

ture et sur les divers caractères qu'elle peut faire supposer.

Et d'abord, les mouvements de la main ne sont-ils pas soumis à la volonté, celle-ci n'est-elle pas l'esclave de l'âme? Pourquoi donc les formes représentatives des passions ne les annonceraient-elles point? pourquoi les signes calligraphiques appelés à rendre nos pensées ne seraient-ils pas empreints des diverses émotions qui nous les inspirent?

Sans doute, l'enseignement de l'écriture soumis à une méthode fixe, doit produire chez de jeunes élèves un résultat à peu près identique ; mais à mesure que leur âme se développe, le caractère de chacun d'eux s'allie à l'art qui leur fut enseigné et réagit sur les formes tracées par leur plume ; à mesure qu'ils deviennent eux-mêmes, ils échappent aux règles qui leur furent imposées ; et de là vient que peu d'écritures sont parfaitement semblables, même chez les divers sujets formés à la même école.

Chacun comprendra sans doute que les grands mouvements de l'âme doivent influencer sur la main devenue leur organe actif, et que la colère, le dépit, l'amour, la vengeance, la haine, la joie, impriment au sillage de la plume sur le papier les diverses émotions dont elles sont la cause ; le dédain, l'orgueil, la suffisance, le respect, la flatterie, la tristesse, peuvent aussi donner aux caractères tracés par eux un cachet particulier, une forme moins prononcée peut-être au premier coup d'œil, mais que l'observateur attentif y découvrira toujours ; de même l'état habituel de l'âme, la manière d'être, le caractère en un mot devront à la longue déteindre sur l'écriture de chacun et l'annoncer jusqu'à un certain point.

J'ai cherché à faire l'application de ces principes sur ma collection de lettres; et comme tout le monde, grâce à la manie des autographes et des *fae simile*, doit avoir vu des manuscrits provenant des personnages éminents dont je vais analyser l'écriture, le lecteur pourra apprécier la justesse de mes observations à leur sujet.

Qui pourrait s'étonner en voyant les caractères tracés par la plume de l'illustre auteur de *René* et *d'Alala...* Ces lettres hautes, monumentales, que les calligraphes nommeraient presque de la